

Françoise Gay

France = Les inscriptions présentées par les prophètes dans l'art de l'Occident médiéval – catalogue et édition

Note des éditeurs : Le présent catalogue propose l'édition des inscriptions mentionnées dans l'article en trois parties « Il a parlé par les prophètes. Les inscriptions présentées par les prophètes dans l'art de l'Occident médiéval » publié en 2017 et 2018 dans la revue In-Scriptio. Il fournit au lecteur les informations complémentaires aux réflexions de son auteur et rassemble un corpus original d'œuvres d'art et d'inscriptions à travers l'Europe, dispersées jusqu'à ce jour dans des publications diverses, d'accès parfois difficile. Les notices reprennent la structure et les normes d'édition du Corpus des inscriptions de la France médiévale, en les adaptant parfois légèrement en fonction de la source des transcriptions. Le commentaire concerne principalement la forme de la citation prophétique et son interprétation renvoie aux développements publiés dans l'article. Quelques-unes des inscriptions citées dans le texte n'ont pas été reprises ici ; d'autres ont été ajoutées a posteriori, sans affecter cependant les grandes lignes dégagées au cours de cette étude.

1. CHALONS-EN-CHAMPAGNE, cathédrale, Vitrail de la Rédemption

Des panneaux provenant de l'ancienne cathédrale consacrée en 1147 ont été replacés au XIII^e siècle dans la nouvelle cathédrale gothique. Restaurés entre 1951 et 1954, Ils sont maintenant exposés dans la salle du trésor¹. Généralement nommé vitrail de la Crucifixion, ce vitrail typologique est consacré en réalité à l'annonce de la Rédemption. Le panneau central est consacré à la Crucifixion ; y figurent, outre le Christ en Croix, la Vierge, saint Jean, le soleil et la lune. Sur les quatre lobes entourant la scène centrale sont représentés le Sacrifice d'Abraham, Moïse et le serpent d'airain, l'Église et la Synagogue. À l'extrémité gauche de la partie centrale se tiennent David et Osée, tandis qu'à droite se trouvent Samson puis Job et la capture du Léviathan. Sous la Crucifixion figurent les évocations de la première Pâque et de la veuve de Sarepta, tandis qu'au-dessus de cette scène centrale la vision d'Ézéchiel et une grappe de raisin de Canaan sont représentés. Une inscription dans un cercle entourant la croix donne le sens de l'ensemble.

GRODECKI L., *Le vitrail roman*, 1977, p. 278.

Site DRAC Champagne-Ardenne : *La cathédrale Saint-Etienne de Châlons-en-Champagne*. <http://www.cathedrale-chalons.culture.fr/tresor.htm>

¹ GRODECKI, *Le vitrail roman*, 1977, p. 278

FAVREAU R., « Le vitrail de la Crucifixion de Châlons-en-Champagne », 2013, p. 113-135.

Les inscriptions sont en capitales, le texte étant délimitées par des lignes. Les textes des inscriptions comprennent de nombreuses abréviations, notamment les terminaisons en *-us* remplacées par le signe habituel, un *P* barré pour *per* dans le mot *super*. Le mot *et* est également remplacé par le signe 7. Il y a plusieurs lettres conjointes, comme le *A* et le *N* dans *sanguine*.

a) L'inscription du cercle

QVOD VET INTVLIT ALTER ADA TVLIT IN CRVCE FIXVS

Quod vet(us) intulit alter Ada(m) tulit in cruce fixus.

Ce que le Vieux (Testament) cache, l'autre Adam, lié à la croix, le dévoile.

b) La Synagogue

Elle est représentée en dessous de la Crucifixion.

SANGVIS EI SVP NO

SVP FILIOS NOSTROS

Sanguis ej(us) sup(er) no(s) (et) sup(er) filios nostros.

Son sang sur nous et sur nos fils.

Matthieu XXVII, 25.

Les deux prophètes David et Osée, contre l'espace semi-circulaire où est illustré le sacrifice d'Abraham, portent des phylactères. Seul le nom de David est mentionné, à droite de sa tête.

c) Osée

Il est représenté en pied, dans un long vêtement, et tient de sa main gauche le phylactère qui suit la forme du lobe. De sa main droite le prophète semble faire un geste accompagnant une explication.

O MORS ER

MOR TV

O mors. Er(o) mor(sus) tu(us).

Ô mort, ... je serai ta morsure.

Osée XIII, 14 et I Corinthiens XV, 55*.

d) David

David est placé au-dessus d'Osée, vêtu de riches habits, couronné et portant un sceptre. Le phylactère qu'il tient de la main gauche lui aussi suit le contour supérieur du lobe. Son nom figure au-dessus de lui.

DAVID

ERVISTI ANIMA

EX IN O · INF

Eruisti anima(m) ex in(fern)o inf(eriori).

David. Tu as délivré mon âme des profondeurs des enfers.

Psaume LXXXVI, 13. Ce verset est utilisé dans la liturgie du Dimanche des Rameaux.

e) Ézéchiel

La vision d'Ézéchiel est représentée dans la partie supérieure du vitrail. Vêtu de blanc, il tient une corne dans la main gauche. Le texte est inscrit sur le fond du vitrail dans des espaces rectangulaires colorés.

VIR LI
NEIS
INDVT
VESTIB

Vir lineis indu(tus) vestib(us).

Un homme portant un vêtement de lin blanc.

Ézéchiel IX, 2.

Ce vitrail fait partie des œuvres symboliques dans lesquels l'iconographie et les textes se complètent et dont le caractère typologique est clairement annoncé. Nous nous contenterons ici de constater que deux des trois textes ne sont pas cités dans d'autres inscriptions (le verset des Psaumes et celui d'Ézéchiel).

2. CHANTILLY, musée Condé - Tableau réemployé pour servir de reliure

Cette œuvre réalisée aux environs de 1180 est attribuée au maître colonais de l'autel portatif de Saint-Grégoire. La plaque de cuivre rouge était probablement destinée à recevoir des émaux, mais il n'en reste aucun. Elle est divisée en carrés ordonnés autour de la scène centrale. La partie centrale se décompose en 3 registres : au milieu est représentée la Crucifixion avec Marie, Jean, l'Église et la Synagogue ; en haut l'Ascension ; en bas les Saintes Femmes au Tombeau. Les scènes bibliques contenues dans les carrés préfigurent la mort du Christ sur la Croix : le sacrifice d'Abel, l'offrande de Melchisédech, le sacrifice d'Abraham, Isaac, l'Arche de Noé, le signe du Tau sur la porte des Hébreux, Moïse et le serpent d'airain, le signe du Tau sur le front des Hébreux, la bénédiction d'Ephraïm par Jacob, Moïse faisant jaillir l'eau du rocher, Botrus, la veuve de Sarepta, Isaïe, David, Salomon, Jérémie. Les inscriptions soulignent le caractère typologique de l'œuvre, en particulier celle qui entoure la partie centrale.

DIDRON, *La symbolique chrétienne*, 1848, t. 8, p. 1-16.

GAUTHIER, *Émaux du Moyen Âge occidental*, notice n° 103, p. 356 et pl. 103, p. 147.

Les nombreux textes qui complètent ce tableau ont été écrits dans des caractères variant en fonction du type de l'inscription et de sa place. Les trois textes qui font le tour de la plaque elle-même et des deux rectangles concentriques sont écrits en capitales, de taille décroissante : l'inscription extérieure est faite de très grands caractères, celle du milieu de caractères un peu plus petits et enfin les caractères du texte entourant les images de la Passion, la Résurrection et l'Ascension sont encore plus petits. Les lettres des textes accompagnant les scènes bibliques ont un tracé plus fin pour la plupart et l'ensemble est moins régulier. On note quelques onciales, comme le *M* de MOYSES, et quelques lettres entrelacées comme le *M* et le *E* de *MEUS*, le *N* et le *D* de *RUBICUNDUS*. Les

abréviations par contraction sont classiques : *DNI*, *ECCLA*, mais il y a surtout des abréviations par suspension.

f) Inscription entourant les trois scènes centrales

+QVOD VETVS EXEMIT· NOVVS ADA·MORTE· REDEMIT SVSCITAT·INDE·DEVS : CORRUIT·
VNDE· REVS·VITA REDIT·MORS·VICTA·PERIT·HOMOSVRGE CREDIT·SVMAQUE : CV DNO·
SCANDERE REGNA ·SVO².

*Quod vetus exemit novus Ada morte redemit suscitatur inde Deus corrui unde reus.
Vita redit mors, victa perit, homo surgere credit summaque cum Domino scandere
regna tua.*

Ce que le vieil Adam a perdu, le nouveau le rachète par la mort. Dieu suscite le salut d'où le coupable avait tiré la chute ; la vie revient, la mort vaincue périt. L'homme croit qu'il ressuscitera et montra avec le Seigneur aux royaumes suprêmes.

Nous nous intéressons plus particulièrement ici aux 4 compartiments du bandeau inférieur consacrés à Isaïe, David, Salomon, et Jérémie. Moïse, Melchisédech, Abraham ne sont pas ici présentés en tant que prophètes mais à l'intérieur de scènes à caractère typologique. Les quatre prophètes sont placés dans des carrés ornés chacun de six rinceaux, le nom des prophètes étant inscrit dans les deux rinceaux du milieu. Le texte tiré des livres bibliques qui leurs sont attribués se répartit entre le haut et le bas du carré. Les textes sont lisibles sur la photo de l'ouvrage de M.-M. Gauthier³.

g) Isaïe

Il se trouve dans le carré de gauche, légèrement tourné vers sa gauche ; on ne distingue pas ses mains qui sont cachées par son long vêtement.

ES AIAS
LIVORE · EIVS · SAN
ATI · SVMVS

Isaias. Livore ejus sanati sumus.

Isaïe. Par ses blessures nous sommes guéris.

Isaïe LIII, 5. Le verset est repris dans le Nouveau Testament : I Pierre II, 24. Il figure souvent dans des textes participant à la controverse avec les Juifs.

h) David

David est vêtu d'un vêtement court et un long manteau ouvert ; comme d'habitude il porte la couronne et le nimbe. Il a les deux bras levés dans la position de l'orant.

DA VID
DE · TORRENTE · INVIA·BIBET
PROPTEREA·EXALTABITCAPVT

David. De torrente in via bibet propterea exaltabit caput.

David. En chemin, il boit au torrent ; à cause de cela il relève la tête.

Psaume CX, 7.

² Transcription d'après le dessin de DIDRON « La symbolique chrétienne », 1848, pl. h.t. - Traduction : GAUTHIER, *Émaux du Moyen Âge occidental*, notice n° 103, p. 356.

³ GAUTHIER, *Émaux du Moyen Âge occidental*, pl. 103, p. 147.

i) Salomon

Il se présente comme David, dans la même attitude.

SAL EMON
DILECT MEVSCANDID
ET · R VBICV NDVS

Salomon. Dilect(us) meus candid(us) et rubicundus.

Mon aimé (est) radieux et éclatant.

Cantique V, 10. Ce verset fait partie de la célébration de la Nativité de la Vierge.

j) Jérémie

Il est situé dans le dernier carré à droite et tient une banderole de la main droite. Il est, comme Isaïe, légèrement tourné vers le centre de la plaque.

IEREM IAS
TORCVLAR CALCAVIT ·
DN VIRGINI FILIE IVDE

Jeremias. Torcular calcavit D(omi)n(u)s virgini fili(a)e Jud(a)e.

Jérémie. Le Seigneur a foulé au pressoir la jeune fille, fille de Sion.

Lamentations I, 15.

Là encore, il s'agit d'une œuvre clairement typologique, à la fois par ses images et par ses textes. Seul le verset attribué à Isaïe est reproduit dans d'autres œuvres répertoriées.

3. CHEMILLE-SUR-INDROIS, chapelle Saint-Jean du Liget - Peintures murales

Située à proximité de la chartreuse du Liget, fondée en 1178, cette chapelle serait un vestige d'une construction antérieure dont la nef a disparu et dont il subsiste seulement la chapelle ronde des origines. À l'intérieur, les parties basses étaient décorées de draperies peintes qui ont disparu. Aux deux tiers de la hauteur de la chapelle se trouve le principal registre de la décoration : les scènes du cycle christologique ou de la vie de la Vierge sont représentées au-dessus d'une double grecque. En commençant la lecture à gauche de la porte sud on découvre successivement un arbre de Jessé, simplifié à l'extrême, un épisode disparu (Annonciation ?), la Visitation, la Nativité, la Présentation au temple, la Déposition, les Saintes Femmes au Tombeau, la Dormition de la Vierge. Au registre supérieur, dans des espaces rectangulaires, les prophètes en buste présentent des phylactères établissant des rapports entre l'Ancien Testament et les scènes figurées en dessous : Abraham, Ézéchiël, David, Osée. Jessé, qui introduit le groupe de prophète, est assis et tient une courte tige à la main ; près de lui se tient la Vierge et l'Enfant qui semble jaillir du nimbe de sa mère. Au-dessus de l'Enfant un cercle figure le ciel (ou le monde) d'où émergent les têtes des sept colombes représentant les dons du Saint-Esprit. Comme dans les autres scènes, seuls les noms des personnages sont mentionnés. L'état des peintures s'étant altéré rapidement, il convient de se référer aux photos de 1979 et au travail de M. Thibout.

THIBOUT M., « L'église Saint-Jean du Liget », dans *CAF*, Tours 1948, p. 187 et suivantes.

FAVREAU R., « Peintures et épigraphie, La chapelle du Liget », 1988, p. 41 à 49.
CIFM, t. 25, notice n° 49, p. 74-77.

Les inscriptions que nous pouvons encore lire sont des textes en capitales de module moyen, à double tracé, de couleur brun foncé. Les personnages sont identifiés verticalement, sauf Jessé. Les abréviations se font essentiellement par suspension. Il n'y a pas d'once.

k) Jessé

IESSE
Jesse.
Jessé.

l) Abraham

Abraham est représenté au-dessus de la scène séparant la Mort de la Vierge de l'Arbre de Jessé. Il tient dans sa main droite un phylactère qui se déroule devant lui. Son nom est inscrit verticalement à droite de sa tête.

H
A
B
RA
HAM
IN SEMINE TVO BENEDICEN
Abraham. In semine tuo benedicen(tur).

Abraham. Dans ta descendance seront bénies (toutes les nations de la terre) Genèse XXVI, 4 et Actes III, 25. Ce passage de la Genèse, relevé seulement deux fois dans notre catalogue, est souvent cité dans les textes de controverse avec les Juifs.

Une deuxième inscription notée par M. Thibout, près de celle d'Abraham, pourrait avoir été présentée par Isaïe ; en effet le texte encore visible est une citation de ce prophète, citation qui serait à l'origine du thème de l'Arbre de Jessé.

m) Isaïe

EGREDIETVR VI DE RADICE IESSE
Egredietur vi(rga) de radice Jesse.
Une petite branche sortira de la souche de Jessé.

Isaïe XI, 1. Ce texte est répertorié une dizaine de fois dans notre relevé ; il est cité souvent dans la liturgie de l'Avent, l'Annonciation, la Nativité de la Vierge. Il fait partie des citations fréquemment utilisés par les auteurs de sermons ou lettres exposant la doctrine chrétienne aux Juifs*.

n) Ézéchiël

POR HEC CLA
Por(ta) h(a)ec cla(usa).
Cette porte fermée.

Ézéchiël XLIV, 2*.

o) David

Ce personnage couronné figure au-dessus de la représentation des Saintes Femmes au tombeau. Le roi-prophète tient de la main gauche, devant lui, un phylactère presque semi-circulaire, enroulé aux deux extrémités.

LAPI QVEM REP BAVERVNT

Lapi(dem) quem re(pro)baverunt.

La pierre que rejetèrent...

Psaume CXVIII, 22. Ce texte est évoqué dans le Nouveau Testament : Actes IV, 11 ; il fait partie de la liturgie pascale.

p) Osée

Osée tient de la main gauche le phylactère, par sa partie enroulée ; celui-ci se déploie en dehors du cadre et même au-delà de la bordure décorative. Son nom figure verticalement à droite.

O

S

E

E

POSVIT ME QVASI SIGNV[M]

Osee. Posuit me quasi signu(m).

Osée. Il me pose comme une marque.

Lamentations III, 12. Le lien avec la scène des Saintes Femmes au tombeau n'est pas très compréhensible.

Comme souvent, le cycle paraît surtout consacré à Marie sur les plans épigraphique et iconographiques, mais la scène de la Déposition comme les textes de David et Osée montrent qu'avec l'évocation de la maternité de Marie, on célèbre le Christ et sa mort pour le salut des hommes.

4. CLERMONT-FERRAND, cathédrale - Vitraux

Le registre le plus élevé des baies du chœur est consacré à des figures de patriarches et de prophètes, mais certaines des baies ont été restaurées ou remplacées. Nous ne tiendrons compte que des inscriptions anciennes, datées de 1273, ou de celles refaites à partir de modèles anciens, suivant ainsi le relevé du *Corpus des Inscriptions de la France médiévale*. Au nord se trouvent Barthélemy, Isaïe et Sophonie, David, Osée, Jérémie, Job, Aggée et Jonas, un roi, un évêque et un prophète. Au sud se succèdent Isaïe, Joël, Abraham, Abdias, Amos, Moïse, Balaam, David et Salomon, Habacuc, Michée.

RANQUET du, *Les vitraux de la cathédrale de Clermont-Ferrand*, 1932, p. 271 à 286.

CIFM, t. 18, notice 29, p. 181 à 183.

a) Job

IN CARNE MEA VIDEBO DEUM⁴

In carne mea videbo Deum.

Dans ma chair, je verrai Dieu.

Job XIX, 26.

b) Aggée

VENIET DESIDERATUS CUNCTIS GENTIBUS

Veniet desideratus cunctis gentibus.

Les richesses de toutes les nations arriveront.

Aggée II, 8*.

c) Jonas

DE VENTRE CETI CLAMAVI⁵

De ventre ceti clamavi.

Du ventre d'une baleine, je crie.

Jonas II, 3. Le mot *ceti* ne figure pas dans le livre de Jonas mais est utilisé par Matthieu XII, 40 quand il cite Jonas II, 1.

Job, Aggée et Jonas sont représentés dans la troisième baie à partir du nord ; il y a des éléments anciens mais les inscriptions figurant sur les phylactères ont été retouchées.

d) Isaïe

Il ne porte pas de phylactère.

YSAIAS

Isaias.

Isaïe.

e) Joël

DOMINUS DE SION RUGIET

Dominus de Sion rugiet.

Le Seigneur rugit de Sion.

Joël III, 16.

f) Abraham

BENEDICENTUR IN SEMINE TUO

Benedicentur in semine tuo.

Dans ta descendance seront bénies...

Genèse XXVI, 4. Ce verset est cité par Tertullien.

⁴ Cette inscription n'est plus lisible et c'est un relevé de 1912 qui est cité dans *CIFM*, t. 18, p. 181.

⁵ Là encore, il s'agit d'un relevé ancien.

g) Abdias

IN MONTE SION ERIT SALVATIO
In monte Sion erit salvatio.
Sur la montagne de Sion sera le salut.

Abdias 17.

h) Amos

SUSCITABO TABERNACULUM
Suscitabo tabernaculum.
Je relèverai la tente.

Amos IX, 11 ; texte repris dans Actes XV, 16.

i) Moïse

PROPHETAM AL VIDEBITIS
Prophetam al(tum) videbitis.
Vous verrez un grand prophète.

Il s'agirait d'une citation approchée de Deutéronome XVIII, 18, mais cela n'est pas évident ; l'ensemble des citations utilisées ici permettrait aussi de supposer qu'il s'agit du verset XVIII, 15 souvent associé à ceux présentés par Balaam, Joël, Aggée...⁶.

j) Balaam

[ORIETUR] STELLA EX JACOB
(Orietur) stella ex Jacob.
Une étoile sortira de Jacob.

Nombres XXIV, 17*.

k) David

L'inscription présentée par David est illisible et le relevé ancien sûrement incorrect⁷.

l) Salomon

MATUTINA SAPIENTIA⁸
Matutina sapientia.
Sagesse du matin.

Ces mots ne semblent pas correspondre à une citation quelconque. Une antienne évoque ces deux mots : *Ave stella matutina vespertinaque sapientia*, mais les premières attestations de ce chant ne remontent qu'au XV^e siècle.

⁶ *CIFM*, t. 18, p. 183.

⁷ *CIFM*, t. 18, p. 182.

⁸ Le dernier mot figure sur le relevé ancien mais n'était plus visible au début du XX^e siècle ; voir *CIFM*, t. 18, p. 182.

m) Habacuc

Sous ses pieds est inscrit son nom.

ABACUC
SPLENDOR EJUS UT LUX ERIT IABCUDIS
Habacuc. Splendor ejus ut lux erit.

Habacuc. Son éclat sera comme la lumière.

Habacuc III, 4. Les dernières lettres de l'inscription semblent ne rien vouloir dire. Peut-être une abréviation ou une copie fautive des mots de la partie suivante du verset : ... *ibi abscondita*...

n) Michée

[M]ICHEAS
VENIET POTESTAS PRIMA
[M]icheas potestas prima.

La puissance première viendra.

Michée, IV, 8.

L'ensemble des citations ne semble pas suivre un fil conducteur précis, mais de nombreux textes sont fréquents dans les cycles prophétiques.

5. CLERMONT-FERRAND, Notre-Dame-du-Port - Portail latéral

Le portail sud de l'église est encadré par deux statues réemployées, Isaïe à gauche et Jean-Baptiste à droite. Le premier porte un phylactère désormais peu lisible, mais dont nous connaissons le texte par des relevés. Ces sculptures sont datées de la seconde moitié du XII^e siècle.

CIFM, t. 18, notice 41, p. 192.

Comme précisé dans la notice du *CIFM*, on ne distingue que peu de lettres, tout au plus peut-on constater des capitales dont un *H* et un *A* très larges par rapport aux autres lettres.

a) Isaïe

Son nom est inscrit au-dessus de sa tête. Un texte figurait autrefois sur sa banderole.

ECCE ISAHIAS
VIRGO EXIERIT EX RADICE IESSE
Ecce Isaias. Virgo exierit ex radice Jesse.

Voici Isaïe. Une vierge sortira de la souche de Jessé.

Isaïe XI, 1*.

b) Jean-Baptiste

Il est identifié par une inscription au-dessus de sa tête et il reste quelques fragments du texte qui figurait sur sa banderole.

IOANNES BAPTISTA
CE
N
D I

Ioannes Baptista. (Ec)ce (Ag)n(us) D(e)i.

Voici l'Agneau de Dieu.

Jean I, 29. Le verset de l'Évangile de Jean est moins fréquent que celui d'Isaïe dans les textes relevés ici, mais souvent repris dans la liturgie.

6. CONQUES, abbatale Sainte-Foy, chapiteaux

Trois chapiteaux recevant les arcades au fond du transept nord comportent des sculptures représentant la Vierge et trois annonciateurs de la naissance du Christ : Isaïe, l'archange Gabriel et Jean-Baptiste. La Vierge est figurée sur le chapiteau central avec Gabriel, à gauche Isaïe et à droite Jean-Baptiste.

CIFM, t. 9, p. 27.

Les inscriptions sont très soignées ; deux traits soulignent le bord du phylactère. Le texte d'Isaïe comporte des réglures, et une bordure souligne le phylactère de Jean-Baptiste. Les inscriptions, en capitales, comprennent quelques onciales : *D, E, C.*

a) Gabriel

Il est représenté presque de face, mais son buste est légèrement tourné vers la Vierge, son bras droit la désignant, tandis que sa main gauche, dont on devine les doigts, tient le haut enroulé du phylactère.

E
GA
BRI
ELA
NG
ELVS
A D

(Missus) e(st)Gabriel angelus a D(eo)

L'ange Gabriel est envoyé par Dieu

On suppose que la serait le début du mot *est* et qu'il serait précédé par *missus*⁹.

b) Isaïe

Isaïe est auréolé et se présente de face, tenant de sa main gauche une branche dont l'extrémité supérieure comporte des feuilles.

DIX
IT I
SA
IAS
EXI
ET

⁹ *CIFM, t. 9, p. 27.*

VIR
GA
DE
RA
DI
CE
IES
SE :

Dixit Isaias : Exiet virga de radice Jesse.

Isaïe dit : Une petite branche sortira de la racine de Jessé.

Isaïe XI, 1. Lactance, Hilaire, Ambroise et Jérôme utilisent le texte que nous avons dans cette inscription, c'est-à-dire avec le verbe *exiet*¹⁰. Le mot *dixit* évoque là encore le dialogue mentionné dès le *Sermon* de Quodvultdeus*.

c) Jean-Baptiste

Présenté de face, son bras droit est tendu vers la Vierge et il porte un livre ouvert devant lui de son bras gauche.

IOH ECC
AN E AG
NES NVS
AIT DEI:

Johannes ait : Ecce Agnus Dei.

Jean dit : Voici l'Agneau de Dieu.

Jean I, 29.

Nous avons ici le même texte de Jean que dans l'œuvre précédente, et le verset d'Isaïe est l'un des plus fréquents dans les inscriptions.

7. LAON, cathédrale - Voussures du portail

Il s'agit du portail de gauche de la façade ouest de la cathédrale consacré à la Vierge-Mère. Il est orné de sculptures du début du XIII^e siècle ; il a hélas subi des dommages et des restaurations malheureuses. Nous nous reportons pour cette notice à l'article de M.-L. Thérel. Le tympan représente une Vierge en majesté. Les deux premières voussures sont consacrées à un thème classique, le combat des Vices et des Vertus, alors que les deux suivantes, celles qui nous intéressent ici, sont consacrées l'une au témoignage du peuple juif sur la maternité virginale de Marie, et l'autre surtout au témoignage des gentils. La troisième voussure comporte la représentation d'une femme terrassant un serpent et qui serait Ève, préfiguration de Marie. De nombreux sermons du XII^e siècle commentent ce passage de la Genèse en attribuant la victoire sur le serpent soit à la Maternité divine, soit au *Fiat* de Marie, soit à sa virginité. On voit ensuite successivement Daniel à qui Habacuc apporte une corbeille alors qu'il est dans la fosse scellée, Gédéon, Moïse, puis un prophète que M.-L. Thérel identifie comme étant Isaïe, mais qui pourrait être aussi Ézéchiël en raison de la proximité de la représentation d'une porte fermée. Sur la quatrième voussure, on remarque d'abord une femme avec une licorne, animal qui ne se

¹⁰ *CIFM*, t. 9, p. 29, note 1.

laisse approcher que par une vierge et qui serait un symbole de la conception virginale du Christ. Ensuite est représenté Virgile dont on considère que la quatrième églogue des *Bucoliques* est une prédiction de la naissance du Christ, Balaam qui a aussi eu la révélation, et enfin la Sibylle.

Thérel, « Études iconographiques des voussures du portail de la Vierge-Mère à la cathédrale de Laon », 1972, p. 41 à 51.

L'état des inscriptions ne permet pas une étude paléographique.

a) Habacuc

Il apporte une corbeille de nourriture à Daniel qui est enfermé dans la fosse aux lions.

ABACHVC AFFERENS ESC

Habacuc afferens esc(cam).

Habacuc apportant une corbeille.

Ce texte ne correspond pas à un texte biblique précis, mais il fait allusion au récit de l'emprisonnement du prophète dans le livre XIV de Daniel.

b) Gédéon

Il prie devant la toison.

VELLVS

Vellus.

Toison.

Il s'agit d'une allusion au texte des Juges VI, 36-38.

c) Moïse

Il se tient devant le Buisson ardent. Cette représentation est anépigraphie, mais elle est importante dans le contexte.

d) Un prophète

Là encore, il n'y a pas de texte. Mme Thérel identifie ce prophète comme étant Isaïe, pensant qu'il faut établir un lien entre lui et la femme terrassant le dragon qui serait une préfiguration de la Vierge, le texte qui ne figure pas sur le rouleau pouvant alors être le *Ecce virgo...* La représentation de la porte fermée juste au-dessus du prophète nous incite à croire qu'il s'agit plutôt d'Ézéchiël dont le texte sur la porte du Temple fermée est très souvent utilisé pour évoquer la maternité de Marie, *Vidi portam...*¹¹.

¹¹ Ézéchiël XLIV, 1-2. Voir France 4-d.

e) Une femme avec une licorne

Selon la tradition rapportée en particulier par Honorius dit d'Autun, la licorne ne se laisse capturer que par une vierge et se réfugie près d'elle¹². Dans l'exégèse chrétienne, la licorne serait le symbole de la conception virginale du Christ.

CAPITVR LEXVS

Capitur (am)plexus.

Elle a été prise, enlacée.

Il semble qu'*amplexus* devrait être au féminin. D'après M.- L. Thérrel, le premier mot serait le dernier mot de la légende rapportée par Honorius alors que les dernières lettres exprimeraient l'enlacement de la licorne par la vierge, enlacement toujours mentionné dans la légende et traduit par le terme *amplector*.

f) Virgile

IANO MITT

Ja(m) no(va) ... (de)mitt(itur).

Déjà, une nouvelle... est tombée

Il s'agit donc ici du septième vers de la quatrième églogue : *Iam nova progenies caelo demittitur alto* (voici qu'une nouvelle génération descend des hauteurs du ciel)¹³.

g) Balaam

B M ORIETVR STELLA EX IACOB¹⁴

B(alaa)m. Orietur stella ex Jacob.

Balaam. Une étoile se lèvera de Jacob.

Nombres XXIV, 17*.

h) La Sibylle

ADEVENI PER SECVLA FVTVRVS

Adveni per secula futurus.

Il arrive pour les siècles futurs.

La Sibylle présente ici une partie du deuxième vers du poème acrostiche cité par Lactance, Eusèbe de Césarée et Augustin. Augustin, *De civitate Dei*, livre XVIII : *E coelo advenit per saecula futurus*¹⁵ ; livre VIII des Oracles sibyllins : Le futur roi viendra du ciel¹⁶.

Ces voussures particulièrement intéressantes comprennent des citations ou leur évocation (par exemple pour Ézéchiël) habituellement utilisées pour illustrer la vie de la Vierge ou la Nativité. C'est ce qui explique la présence de personnages ne présentant pas

¹² HONORIUS, *Speculum Ecclesiae*, pl. CLXXII, col. 819.

¹³ VIRGILE, *Bucoliques*, 1970, p. 60.

¹⁴ THERREL, « Études iconographiques des voussures du portail de la Vierge-Mère à la cathédrale de Laon », 1972, p. 41 à 51.

¹⁵ Du siècle viendra le roi des siècles. AUGUSTIN, *De civitate Dei*, Livre XVIII, pl. XLI, col. 579. Traduction : *La cité de Dieu*, 2000, p. 790.

¹⁶ « Oracles Sibyllins », 2005, p. 1071.

d'inscription : par leur présence, ils évoquent des versets bibliques utilisés pour symboliser Marie : le Buisson ardent ou la Porte fermée, tout comme les courts textes inscrits sur ces voussures. Les citations ou allusions à Gédéon ou à la licorne sont rares, mais sont associées à Balaam, Virgile ou la Sybille dans d'autres œuvres comme par exemple sur le folio 92 de la Bible de Hildesheim¹⁷.

8. LILLE, musée - Plaque d'émail champlevé

Cette plaque en forme d'écaille proviendrait d'un reliquaire réalisé peut-être à Maastricht et daté de 1160. Une autre plaque du même ensemble est conservée au musée de Boston. À gauche du demi-cercle la rosée s'échappe de la main de Dieu qui apparaît entre étoiles et nuages. Les gouttes de rosée (plutôt des rayons) tombent sur la toison ; la rosée se déverse dans un récipient placé en dessous, identifié par le mot CONCA (un coquillage). À droite, Gédéon, nimbé, en armure, portant une épée et un écu, se penche au-dessus de la toison. Le texte se poursuit dans les gouttes de rosée, et autour de la toison. A priori cette image de la toison se déversant dans un récipient n'évoque rien de connu.

La transcription a été faite d'après le cliché en ligne.

Chefs d'œuvres romans des musées de province, s.d. « Bibliothèque du musée du Louvre », p. 68. <http://www.pba-lille.fr/Collections/Chefs-d-OEuvre/Moyen-Age-et-Renaissance/Plaque-Gedeon-et-la-Toison>

Du fait de l'absence de l'émail, les inscriptions, sur cuivre, sont peu lisibles sur les photographies. Les lettres majuscules sont réparties entre les rayons de rosée, et autour de la toison. On ne remarque qu'une seule abréviation, *I* pour *in*.

a) Gédéon

Son nom est inscrit à côté de son nimbe.

Il regarde la toison.

GEDEON

H · ROS STILLAT I VELLERE

Gedeon. Hic ros stillat i(n) vellere.

Comme la rosée tombe, goutte à goutte, sur la toison.

Juges VI, 37. Cette phrase est mentionnée dans la liturgie de l'Avent, la Nativité et l'Annonciation et est citée dans la littérature patristique.

Cette plaque comme celle de Boston faisaient vraisemblablement partie d'une même œuvre évoquant comme beaucoup la Nativité et le rôle de Marie dans cet événement.

¹⁷ La Bible de Hildesheim (dite aussi missel de Stammheim) appartenait à la collection Furstemberg et se trouve désormais au Paul Getty Museum de Los Angeles. Le cliché de cette page se trouve dans l'article de M.-T. Thérel, pl. VI, fig. 7. Voir aussi Missel de Stammheim, TEVIOTDALE, *The Stammheim Missal*, 2001 <https://books.google.fr/books?id=vJUnAgAAQBAJ&printsec=frontcover#v=onepage&q&f=false> (consulté le 20/02/16).

9. LYON, cathédrale Saint-Jean - Vitrail de la Rédemption

Le vitrail de la fenêtre centrale du chœur de la cathédrale réalisée entre 1215 et 1220 est consacré à la Rédemption. Il est composé de cinq grands médaillons : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Crucifixion et la Résurrection. Au-dessus, l'Ascension est représentée sur deux médaillons. À côté de ces médaillons, dans la bordure, se trouvent des scènes se rattachant aux sujets évoqués : Isaïe et la licorne, le Buisson ardent, la Toison de Gédéon, la calandre, le sacrifice d'Abraham, Moïse et le Serpent d'airain, Jonas, l'Aigle et le Lion ainsi que deux anges portant des inscriptions. L'ordonnance des différents éléments ayant été modifiée, il n'est pas possible d'en tenir compte. Seul Isaïe présente un texte.

BEGULE, *Monographie de la cathédrale de Lyon*, p. 117.

CIFM, t. 17, p. 72 à 74.

Le texte du phylactère d'Isaïe est inscrit sur des lignes hautes et étroites ; les *E* et *G* sont des onciales et le *O* est en forme de navette.

a) Isaïe

Il est placé avec la jeune fille à la licorne à droite de l'Annonciation, tenant un phylactère déployé verticalement de la main gauche alors que, de sa main droite il le désigne pour le spectateur. Le prophète n'est pas identifié, contrairement à Moïse et Gédéon.

EC
CE
VI
R
GV
O¹⁸

Ecce virgulo.

Cette jeune femme.

Isaïe VII, 14.

Là encore c'est Nativité qui est évoquée par le texte d'Isaïe, la licorne étant symbole de virginité.

10. LYON, Saint-Martin d'Ainay - Chapiteau

L'église Saint-Martin d'Ainay, consacrée le 29 juin 1106, possède un chapiteau très simple représentant la tentation d'Adam et Ève et leur expulsion du Jardin d'Éden, l'Annonciation et un Christ en majesté entouré des symboles des Évangélistes. Des inscriptions accompagnent ces scènes. Marie est représentée sur la face sud, à droite pour le spectateur, sous une arcade qui retombe sur des colonnes. Sa tête est couverte d'un voile au centre duquel apparaît une croix ; elle soutient un livre de sa main gauche, quatre

¹⁸ BEGULE, *Monographie de la cathédrale de Lyon*, p. 117, fig. 14.

doigts maintenant ce livre ouvert. Marie tend sa main droite, paume en avant dans geste de surprise ou d'acquiescement.

BIROT, « Les chapiteaux des pilastres de Saint-Martin d'Ainay à Lyon » *C.A.F.* Avallon, 1907, p. 527 à 537.

CIFM, t. 17, p. 88, photos 60 et 61.

Les quatre lettres inscrites sont incluses dans un carré, deux sur chaque page. Un tilde est placé au-dessus de chaque lettre, les deux *E* sont onciaux.

a) La Vierge

E C
V C

Ec(ce) v(irgo) c(oncipiet)

Cette jeune femme concevra (un fils)

Ceci est la lecture que l'on fait généralement de ces quatre majuscules.

Isaïe VII, 14*.

11. MATHA, église Saint-Pierre de Marestay - Chapiteau

L'église Saint-Pierre de Matha est désormais réduite au sanctuaire. En entrant par la porte ouest, le visiteur pénètre directement dans le carré du transept. À gauche, une colonne encastrée dans le mur est surmontée d'un chapiteau représentant Daniel. Il porte un livre de sa main gauche ; seule la première ligne gravée sur le livre peut être déchiffrée.

CIFM, t. 3, notice n° 15, p. 95.

La photographie n'étant pas lisible, nous nous contentons des commentaires paléographiques du *CIFM* : le texte est inscrit sur des lignes tracées et comprend plusieurs onciales : *D*, *E*, et *M*.

a) Daniel

DANIEL IN
L ACVM LE
ONVM

Daniel in lacum leonum.

Daniel dans la fosse aux lions.

Daniel VI, 16.

12. MOISSAC, abbatale Saint-Pierre - Portail

L'abbatale aurait été fondée par Clovis ; plus tard, Charlemagne puis Louis le Pieux auraient permis des restaurations après des razzias au VIII^e siècle avant que surviennent de nouveaux pillages au X^e siècle. La vraie restauration de l'abbaye remonte à l'abbé Durand : la nouvelle abbatale a été dédiée en 1063 et ses successeurs ont achevé la

construction. En 1096, le maître-autel a été dédicacé par Urbain II. De part et d'autre de l'ébrasement du portail se trouvent deux sculptures, Isaïe et Pierre. Seul Isaïe porte un phylactère.

RUPIN, *L'abbaye et les cloîtres de Moissac*, Paris, A. Picard, 1897.
CIFM, t. 8, 1983, p. 134.

L'inscription du phylactère est composée de grandes capitales qui occupent tout l'espace. On note une seule onciale, le second *E* de *ecce* et des lettres enclavées : le *I* dans le *V* de *virgo*, dans le *C* de *concipiet* et dans le *P* du même mot. Ce dernier mot est abrégé, il manque le *T*.

a) Isaïe

Il est à droite du portail pour le visiteur qui entre dans l'église. Sur le côté gauche se trouve une statue de saint Pierre portant les clefs.

EC
CE
VIR
GO
CON
CIPIE¹⁹

Ecce virgo concipie(t).

Voici que la jeune femme concevra.

Isaïe VII, 14*.

13. MOISSAC, abbaye Saint-Pierre - Chapiteaux du cloître

Le cloître que nous voyons de nos jours est le plus grand des deux qui existaient au Moyen Âge. Il a été achevé sous l'abbatiat d'Ansquitil, successeur de l'abbé Durand, vers 1100 comme l'indique une inscription sur le pilier central de la galerie occidentale²⁰. Les chapiteaux de ce cloître sont décorés de façon très variée : se succèdent des éléments décoratifs, des motifs floraux, des animaux, des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, des épisodes de la vie de saints... Comme cela a été fait pour le volume du *Corpus des Inscriptions de la France médiévale*, nous reprenons ici le plan et la numérotation des chapiteaux établis par E. Rupin. Relevés et traductions proviennent du *CIFM*.

RUPIN, *L'abbaye et les cloîtres de Moissac*, 1897.
CIFM, t. 8, 1983, notice 15, p. 141-142 et pl. LV et LVI.

¹⁹ *CIFM*, t. 8, notice 11, p. 134 et pl. LII, fig. 112.

²⁰ *CIFM*, t. 8, notice n° 48, p. 176 et 177.

a) Chapiteau n° 6

On voit ici le songe de Nabuchodonosor tel qu'il est raconté dans le livre de Daniel. Le texte du tailloir se poursuit sur les quatre faces du chapiteau.

L'écriture est parfaitement régulière, mais la lecture est assez difficile du fait du grand nombre de lettres conjointes ou enclavées. Il y a quelques onciales. On remarque plusieurs O en navette. Sur la face nord de ce chapiteau figure la ville de Babylone sur laquelle veillent deux gardes. La face ouest montre le roi changé en animal. Sur la face sud, Nabuchodonosor a retrouvé sa place sur son trône. Enfin, sur la face est, Daniel explique au roi son rêve.

b) L'inscription du tailloir

Face nord

NON[N]E HAEC EST BABILON MAGNA QVAM
Non(n)e haec est Babilon magna quam
N'est-ce pas là la grande Babylone que...

Daniel IV, 27.

EGO HEDIFICAVI : TIBI DICITVR NABVCHODONOSOR
Ego (a)edificavi. Tibi dicetur, Nabuchodonosor.
J'ai bâti : On te dit, Nabuchodonosor.

Daniel IV, 27 -28.

REX REGNVM TVVM TRANSIIT A TE
Rex ; regnum tuum transiit a te.
Roi, ton règne a passé loin de toi.

Daniel IV, 28.

Le roi tient un phylactère.
NA
BV
CO
DO
NO
[SOR]
Nabucodono(sor).
Nabuchodosor.

Face est

Daniel explique au roi le rêve.

FENVN VT BOS COMEDES ET SEPTEM TEMPORA MVTABVNTVR SVPER TE
F(a)enum ut bos comedes et septem tempora mutabuntur super te.
Tu mangeras du foin comme les bêtes et sept temps passeront sur toi.

Daniel IV, 29.

c) Chapiteau n° 37

Il est consacré à l'adoration des Mages. Ce chapiteau présente de courts textes dont les lettres sont dispersées. On note une abréviation par suspension : OR pour *orietvr*.

Aux deux angles supérieurs du chapiteau figure une étoile ; de part et d'autre de chacune sont inscrites deux lettres qui pourraient faire allusion à la prophétie de Balaam.

OR

Or(ietur stella).

Une étoile se lèvera.

Nombres XXIV, 17*.

d) Chapiteau n° 71

Trois faces de ce chapiteau sont consacrées à l'Annonce aux bergers. Sur la quatrième face, Daniel est jeté pour la première fois dans la fosse aux lions. Les textes sont répartis sur le modillon central, sur les volutes et entre les personnages, Daniel et les lions. Sur le modillon central, il y a 5 lettres sur la première ligne et en dessous, un L avec un E à demi inclus et un M très large. Là encore on remarque un O en navette. Le L de *leonis* est inversé.

e) Les lions

Les deux lions aux angles sont identifiés par une inscription qui figure de chaque côté de Daniel, entre l'animal et la volute marquant l'angle du chapiteau. Ce texte est inscrit deux fois.

LEO

Leo.

Lion.

f) Daniel dans la fosse aux lions

DANIE

LE M

L A

CV I

LE ON S

Daniele(m) m(iserunt in) lacum leonis.

Ils envoyèrent Daniel dans la fosse aux lions.

Daniel VI, 16. Le rapprochement de cet épisode du livre de Daniel et de l'Annonce aux bergers peut s'expliquer par le fait que Daniel a annoncé la venue du Sauveur et que les premiers chrétiens le considéraient comme une préfiguration du Christ.

On constate à travers ces trois chapiteaux la diversité des textes épigraphiques : un texte long, jamais cité ne semble-t-il et proche de la Bible pour l'un, courts et essentiellement évocateurs d'éléments connus de tous pour les deux autres.

14. NOHANT-VIC, église de Vic - Peintures murales

L'église fut donnée aux moines de Déols par l'archevêque de Bourges probablement entre 1052 et 1099. Le vaste programme de peintures murales aurait été exécuté après la troisième période de construction au cours de laquelle l'abside fut édifiée. O. Demus situe la réalisation de ces peintures dans le second quart du XII^e siècle²¹. Les peintures représentant les prophètes se trouvent en deux endroits de l'église. Les uns, les uns, Isaïe, Jérémie et un prophète non identifié sont placés sur le mur au-dessus de l'arc donnant accès à l'abside, Moïse et David figurant en face, sont placés sur le mur est au-dessus de l'arc donnant accès au sanctuaire et les autres sur le mur ouest, de chaque côté de l'arc communicant avec la nef actuelle. Sur le côté du chœur sont représentés la Cène et des prophètes. Aucun texte biblique ne peut être reconnu de façon sûre dans les inscriptions présentées ici par les prophètes. La rédemption est le thème principal illustré par les peintures.

DEMUS, *La peinture murale romane*, 1970, p. 139-140.

CIFM, t. 25, notices 34 et 35, p. 57-60.

Les inscriptions sont assez soignées, en capitales de module irrégulier, certaines à double tracé. Des onciales apparaissent de façon aléatoire : *D* de David, *E* de *propheta*, *N* de *descendit*. Il n'y a pas d'abréviation.

g) Jérémie

DNO : SERVIT : BENE : JEREMIE : PROPHETE

D(omi)no servit bene Jeremie prophete.

Le prophète Jérémie : il sert bien le Seigneur.

Le verset Jérémie XXX, 9 pourrait être à la source de cette inscription.

h) Un prophète

[---]S : PROPHETA : DOMINO

[---]s : propheta Domino.

Le prophète du Seigneur.

i) Isaïe ?

---] IAS : PROPHETA : TENENT [---

[Isa]ias propheta. Tenent [---

Le prophète Isaïe. Ils tiennent...

j) David

DAVIT : PROPHETA

Davit propheta.

Le prophète David.

²¹ DEMUS, *La peinture murale romane*, 1970, p. 139-140.

k) Moïse

MOYSEN
DESCENDIT A[---
Moysen. Descendit a(d)
Moïse. Il descendit (vers le peuple).

Exode XIX, 25.

15. PARIS, musée du Louvre, ancienne collection M. Le Roy - Autel portatif

Cet autel portatif, exposé au Louvre jusqu'au début des années 1980 n'est désormais plus visible. Il faut donc se résoudre à utiliser le relevé fait à l'époque où l'autel était accessible ainsi que la notice du catalogue raisonné rédigé par J.-J. Marquet de Vasselot²².

L'autel est rectangulaire et repose sur quatre pieds figurant des monstres, de facture récente. Au centre du plateau se trouve la pierre de consécration en marbre gris-vert, entourée de dix plaques émaillées représentant des personnages de l'Ancien Testament et une Crucifixion, tandis que les apôtres sont répartis sur les faces latérales de l'autel. Le Christ entouré des symboles des Évangélistes, saint Jean et la Vierge occupent une des extrémités tandis que la Vierge à l'Enfant avec Gabriel et Raphaël sont figurés à l'autre extrémité (cette dernière plaque a été restaurée). J.-J. Marquet de Vasselot note que cet autel reproduit presque exactement celui de l'abbatiale de Mönchen-Gladbach réalisé à Cologne, avec la même disposition des plaques émaillées et en partie les mêmes sujets se rattachant au sacrifice de la messe²³. De façon plus précise, il s'agit d'une évocation des préfigurations du sacrifice du Christ célébré au cours de la célébration.

MARQUET DE VASSELLOT, *Catalogue raisonné de la collection Martin Le Roy*, 1906, p. 7 à 9.

a) Melchisédech

Il tient un pain et un calice.

MELchISEDECH
Melchisedech.
Melchisédech.

²² MARQUET de VASSELLOT, *Catalogue raisonné de la collection Martin Le Roy*, 1906, p. 7 à 9, n° 6. Un conservateur contacté a expliqué que l'autel n'était pas exposé à cause de son mauvais état. Il ne figure pas actuellement sur la liste des autels de la même collection sur le site internet.

²³ MARQUET de VASSELLOT, *Catalogue raisonné de la collection Martin Le Roy*, 1906, p. 9.

b) Sacrifice d'Isaac

Isaac est sur l'autel du sacrifice, le bélier dans le buisson et la main de Dieu apparaît dans le ciel.

ABRAHAM
CAPE·FILIVM·TVVM
Abraham. Cape filium tuum.
Abraham. Prends ton fils.

Genèse XXII, 10.

c) Abel

ABEL
Abel.
Abel.

d) Salomon

SALOMON
ITE COMEDITE
Salomon. Ite, comedite.
Salomon. Allez, mangez.

Proverbes IX, 5.

e) Isaïe

YSAIAS
COMEDITE BON
Ysaïas. Comedite bonum.
Mangez ce qui est bon.

Isaïe LV, 2.

f) La Crucifixion

L'Église et la Synagogue se tiennent de part et d'autre de la Croix.

ECCLESIA SYNAGOGA
Ecclesia. Synagoga.
L'Église. La Synagogue.

g) Moïse

MOYSES
ITA EXALTARI²⁴
Ita exaltari.

Ainsi doit être élevé (le Fils de l'homme).

²⁴ MARQUET de VASSELOT lisait Ica exattari.

Jean III, 14 : *Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium Hominis...* TOB : *Et comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'homme soit élevé...*

h) Malachie

MALACHIAS
OBLATIO MV
Malachias. Oblatio mu(nda).
Malachie. Une offrande pure.

Malachie I, 11.

i) David

DAVID
PAN·ANGEL·
David. Pan(em) angel(orum).
David. Le pain des anges.

Psaume LXXVIII, 25.

Malgré la ressemblance iconographique avec l'autel de Münchengladbach, on note que les deux prophètes figurant dans les deux œuvres, Moïse et Isaïe, présentent des textes différents. Les inscriptions attribuées à Salomon et David figurent aussi sur l'ambon de Nicolas de Verdun, celles présentées par Abraham et Isaïe sont des citations uniques, de même que la partie de verset citée par Malachie.

16. PARIS, musée du Louvre - Plaque d'ivoire

Il s'agit d'une plaque d'ivoire de petites dimensions (9,3 cm de haut sur 10,3 de large) provenant de Bamberg et réalisée vers 1200. Elle faisait partie de l'ancienne collection Antoine Salavin et a été achetée en 1972 par le Louvre et le Metropolitan Museum of Art de New York²⁵. La plaque est délimitée en haut et en bas par une simple bordure, alors qu'à droite et à gauche de larges bandes d'entrelacs ajourés délimitent l'espace central. Jessé est couché dans un espace en dessous du reste de la scène délimitée par un rebord décoré de moulures et d'oves. Un tronc frêle jaillit de son nombril. Le tronc s'ouvre en formant un rinceau fermé, en forme de mandorle, à l'intérieur duquel est représentée la Vierge dont le bras droit levé soutient l'Enfant Jésus en dehors de l'espace délimité par les rinceaux. Elle présente de la main droite un phylactère peu déroulé. De part et d'autre de l'Enfant, trois colombes sont perchées sur des rameaux et une septième, posée en partie sur la bordure, semble le désigner. À droite du rinceau, Isaïe tend son bras droit pour désigner la scène centrale, tandis qu'il tient, en partie enroulé autour de son poignet gauche, un long phylactère dont la partie inférieure formant encore un rouleau repose au sol. À gauche se tient un personnage inattendu, Fulbert de Chartres ; lui aussi désigne Marie et l'Enfant et tient de sa main gauche un phylactère dont l'extrémité inférieure est cachée par la tête de Jessé. Le relevé a été réalisé sur place lorsque l'objet était au

²⁵ Cliché sur le site web.

Louvre.

http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=5334&langue=fr
(consulté le 3/04/2017)

Les textes des phylactères ne comprennent que deux lettres, des capitales, sur chaque ligne. Celui de Fulbert est inscrit sur des réglures. Il y a quelques abréviations par suspension ou contraction.

a) Identification des personnages

En haut :

SPS SCS
Sp(iritu)s s(an)c(tu)s
L'Esprit Saint.

En bas :

YSAIAS IESSE FVLBERTV
Isaias Jesse Fulbertu(s)
Isaïe. Jessé. Fulbert.

b) Marie

ECCE A
CILLA
Ecce a(n)cilla.
Voici la servante.

c) Isaïe

EG
RE
DI
ET
VG
A
E
Egrediet(ur) v(ir)ga (d)e
Une petite branche sortira...

Isaïe XI, 1*.

d) Fulbert de Chartres

VI
R
GA
DI
GE
NIT
RIX
VI
GO
·VS
Virga D(omin)i genitrix vi(r)go.

La petite branche du Seigneur, la Vierge mère.

Il s'agirait là du deuxième vers de l'hymne de Fulbert pour l'Épiphanie, mais il peut être aussi utilisé pour la fête de la Nativité de la Vierge : *Virgo Dei genetrix virga est, flos Filius eius* (La verge est la Vierge Mère de Dieu, et la fleur son Fils)²⁶. Ce vers cité aussi dans *Hymni et Carmina Ecclesiastica* de Fulbert de Chartres²⁷.

17. POITIERS, Notre-Dame la Grande, les peintures murales du chœur

Ces peintures ont été étudiées récemment par R. Favreau après la découverte d'un relevé du XIX^e siècle réalisé par Gélis-Didot et Laffillée, deux architectes. Ces peintures, deux Sybilles et quatre grands prophètes sont placées sur les faces est des piliers carrés du carré du transept et dans les écoinçons des piliers ronds.

Les noms sont disposés au-dessus et de part et d'autre des têtes des personnages qui portent des phylactères dont les inscriptions sont datées du début du XII^e siècle par Gélis-Didot et Laffillée. Il y a cependant eu des restaurations dont nous ignorons l'ampleur.

Le relevé des inscriptions présenté ici a été réalisé à partir des clichés publiés par R. Favreau en 2017 en ce qui concerne les Sybilles, et en suivant sa transcription pour les prophètes dont les textes sont moins lisibles sur les photographies.

FAVREAU R., « Les peintures murales du rond-point de Notre-Dame-la-Grande de Poitiers », *CCM*, n° 238, avril-juin 2017, p. 139-153.

FAVREAU R., *Les inscriptions de Poitiers (fin VI^e - début XVI^e siècle)*, 2017, notice n° 51.

Les inscriptions en majuscules de grand module sont assez régulières, sans abréviations ni inclusions. On note de nombreuses onciales, *M* et *E*. On remarque le *V* et le *R* conjoints dans *Tiburtina*.

a) Les peintures des piliers

La Sibylle d'Érythrée

SYBILLA
ERYT HREA
IESO
VS : X
RISTO
S : TEO
V : VIO
S : SOT
ER

²⁶ <http://ephata.actifforum.com/t658-nativite-de-la-bienheureuse-vierge-marie-8-septembre>

²⁷ Paragraphe XI, *De Beata Virgine*, pl. 141, 3^{ème} vers du 2^{ème} répons, col. 345. On peut rappeler ici l'importance de l'évocation de la *stirps Iesse* dans les écrits de Fulbert, en particulier dans le sermon *Approbate consuetudinis* rédigé pour la fête de la Nativité de la Vierge et qui a joué un rôle important dans le début de l'expansion du culte marial. Notons au passage que ces premiers mots figurent déjà dans une homélie d'Augustin destinée à la célébration de la Vierge.

Sybilla Erythrea. Iessous Christos Teou Uios Soter.

La Sibylle d'Érythrée, Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur.

Le texte attribué ici à la Sibylle d'Érythrée est celui formé par les premières lettres du poème acrostiche (Livre VIII des Oracles sibyllins.) cité par Lactance, Eusèbe de Césarée et Augustin*.

La Sibylle Tiburtine

SYBILLA
TIBVR TINA
NASC
ETVR :
CHRIS
TVS : IN :
BETH
LEEM

Sybilla Tiburtina. Nascetur Christus in Bethleem.

La Sibylle Tiburtine. Le Christ naîtra à Bethléem.

Ce texte n'appartient pas aux oracles Sibyllins.

b) Les peintures des écoinçons

Ézéchiël

EZEC HIEL
ECCE :
EGO :
IVDICO
INTER :
PECVS
ET :
PECVS

Ézéchiël. Ecce ego iudico inter pecus et pecus.

Ézéchiël. Voici que je juge entre brebis et brebis.

Ézéchiël XXXIV, 17. Le texte du prophète précis : *pecus pingue et macilentum*, c'est-à-dire, entre brebis grasses et brebis maigres. Ce verset est repris par Matthieu lors de l'évocation du Jugement dernier (Matthieu XXV, 32-34).

Isaïe

ISA IAS
ECCE
VIRGO
CONCI
PIET :

Isaias. Ecce virgo concipiet (filium)

Isaïe. Cette jeune femme concevra (un fils)

Isaïe VII, 14*.

Daniel

HIERE MIAS
GERMI
NARE :
FACIA
M : DAVI
D : GERM
EN : IVS
TITIAE

Hieremias. Germinare faciam David germen iusticiae.

Jérémie. Je ferai éclore en David un germe de justice.

Jérémie XXXIII, 15. Ce rappel de l'origine du Christ dans la lignée de David est très fréquent dans le Nouveau Testament. Ce verset est utilisé par la liturgie pour l'Annonciation et la période de l'Avant.

Daniel

DAN IEL
IPSE
LIBER
ATOR:
ATQVE
SALVA
TOR :

Daniel. Ipse liberator atque salvator.

Daniel. Lui-même libérateur et sauveur.

Daniel VI, 27 : *Ipse liberator, atque salvator, faciens signa, et mirabilia in caelo, et in terra : qui liberavit Danielem de lacu leonum* ; TOB : Il délivre et il sauve ; il opère des signes et des prodiges dans le ciel et sur la terre, puisqu'il a délivré Daniel de la main des lions.

David

DAV ID
EXV
RGE :
DOM
INE :
DEVS :

David. Exurge Domine Deus.

David. Lève-toi Seigneur Dieu.

Psaume X, 12 (Vulgate IX, 12) : *Exsurge Dominus Deus, exaltetur manus tua : ne obliviscaris pauperum* ; TOB : Debout, SEIGNEUR ! Dieu, lève la main ! n'oublie pas les malheureux !

Salomon

SALO MON
FILI
VM :

DEI :
SE : N
OM
INAT :

Salomon. Filium Dei se nominat.

Salomon. Il se nomme fils de Dieu.

Livre de la Sagesse, II, 13.

Cet ensemble d'inscription ne comporte que deux textes figurant dans notre corpus : Celui attribué à Salomon, qui est inscrit sur les mosaïques de Monreale et Isaïe VII, 14 qui est la citation revenant le plus souvent dans les cycles prophétiques. Il s'agit bien sûr dans ces peintures d'annoncer la naissance du Messie mais d'une façon moins rigoureusement organisée que sur la frise de la même église. La présence des Sibylles et surtout le texte de la Sibylle d'Erythrée montre un respect de la tradition médiévale, mais nous n'avons pas d'autre inscription portant cette partie de l'acrostiche, à la période qui nous concerne au moins ; généralement on utilise un des premiers vers. La Sibylle Tiburtine annonce ici la naissance du Sauveur par une simple phrase non biblique et les autres citations sont d'ordre plus général, même si les personnages présentés sont ceux que l'on montre traditionnellement.

18. POITIERS, Notre-Dame-la-Grande - Frise de la façade

La façade de Notre-Dame-la Grande se distingue des autres églises romanes par la frise qui court au-dessus du triple portail. Cette f, datée du XII^e siècle, a été étudiée dès le XIX^e siècle à propos des prophètes et des inscriptions qu'ils présentent. Sur cette frise se déroule l'histoire de l'incarnation, à travers des scènes illustrant les passages de l'Ancien Testament, du Nouveau Testament et des Évangiles apocryphes : Adam et Ève, Nabuchodonosor, Daniel, Jérémie, Isaïe et Moïse, puis l'Annonciation, une ébauche d'Arbre de Jessé, la Visitation ; la Nativité avec le Bain de l'Enfant et la figure pensive de Joseph terminent la frise. Seules les scènes de l'Ancien Testament sont accompagnées de textes.

Les quatre prophètes sont représentés en buste, Daniel et Jérémie étant tournés l'un vers l'autre et Isaïe vers Moïse ; on remarque que ce mouvement de la tête est plus accentué chez les deux prophètes du centre. Tous portent une auréole Les inscriptions sont désormais peu lisibles ; le relevé proposé ici a été fait à partir de photos datant de la campagne de restauration de la façade effectuée au début des années 90.

CIFM, t. 1, 1974.

FAVREAU, *Les inscriptions de Poitiers (fin VII^e - début XVI^e siècle)*, 2017, notice 53, p. 53-86.

Les inscriptions que l'on peut encore lire, comme celle de Nabuchodonosor, sont très soignées, composées de lettres régulières. On remarque des *O* ronds et un en navette. Il y a un certain nombre d'abréviations par suspension et le *O* de Nabuchodonosor est inscrit dans le *D*.

a) Adam et Ève

Adam se situe, pour le spectateur, à gauche de l'arbre et Ève à droite. Le serpent est enroulé autour du tronc de l'arbre. L'inscription se situe au niveau de la tête d'Ève, à droite.

EVA
Eva.
Ève.

b) Nabuchodonosor

Le roi est assis sur un trône ; il porte un long vêtement et une couronne. Il étend les bras dans le mouvement d'un orateur.

NABVCO DONOSOR
REX
Nabuchodonosor rex.
Le roi Nabuchodonosor.

c) Daniel

Daniel est représenté tête nue, avec des cheveux longs et bouclés. Il tient son phylactère enroulé partiellement aux deux extrémités, de la main gauche, tandis que son avant-bras droit est ramené contre son buste. On remarque un vêtement différent de celui des trois autres prophètes.

CVM
VE
NE
RIT
SCS
SCO
RVM
CE
[---]
Cum venerit Sanctus sanctorum ce(ssabit unctio).

Lorsque sera venu le Saint des saints, l'onction cesser.

Texte inspiré de Daniel IX, 2*.

d) Jérémie

Le prophète, qui a également les cheveux longs, porte une coiffure difficile à définir ; il est vêtu d'une tunique, aux manches larges, ornée de broderie. Il tient à deux mains un livre sur lequel figure l'inscription.

[---]	[--]
T	---
HE	---
[-] N TE	----
RRIS	---
VIS	---

(Po)st hec (i)n terris vis(us est et cum hominibus) con(versatus est).

Et il a été vu sur la terre et a vécu avec les hommes.

Baruch III, 38*.

e) Isaïe

Vêtu comme Jérémie, avec les cheveux longs, il ne porte aucune coiffure. Le prophète tient son livre à deux mains, tout en tournant la tête vers Moïse.

EGRE [---]
DIET [--] IE
[--] VIR [--] ET
GA [--] [---]

E(gr)ediet(ur) virga de (r)adice Je(sse) et (fl)os.

Une petite branche sortira de la racine de Jessé.

Isaïe XI, 1*.

f) Moïse

Il se présente comme Jérémie, avec une coiffure ; il tient un phylactère déployé obliquement, la main gauche étant la plus haute. On distingue mal sa main gauche, la pierre étant abimée ; en revanche, on voit bien sa main droite dont la paume est ouverte et le pouce semble maintenir déroulée l'extrémité du phylactère.

PRO
[---]
[---]
DA[--]
[---]
[---]
[---]
[---]
[---]
[---]
[---]
EST
MA

Pro(phetam) da(bit vobis de fratribus vestris et non)est(i)ma(bitur)

Il vous donnera un prophète parmi vos frères et (aucun) ne sera estimé...

Le texte qui figure sur le phylactère de Moïse est donc composé de deux passages bibliques aisément reconnaissables dans la mesure où ce sont des passages de versets cités fréquemment dans les évocations de la Nativité : Deutéronome XVIII, 15 et Baruch III, 36-37. Le texte du Deutéronome mentionné ici est repris dans Actes III, 20-22*.

Si l'on considère l'intégralité de la frise, les personnages représentés et les inscriptions, on comprend qu'il y a là l'œuvre la plus proche du Sermon et du Drame liturgique, et qu'il s'agit d'une annonce de l'Incarnation. Les quatre phylactères portent des textes figurant dans ces deux écrits.

19. POITIERS, église Saint-Porchaire - façade de l'église

Il s'agit du chapiteau de droite du clocher-porche sur la façade occidentale. Daniel figure dans une mandorle autour de laquelle court une inscription. Les lions sont représentés en bas du chapiteau, à droite et à gauche de la mandorle. Au-dessus du lion de droite, on distingue un personnage tenant un sac, sans doute Habacuc apportant des provisions. Un ange est figuré plus haut, et, en face de l'ange, à gauche, apparaît la main de Dieu.

CIFM, t. 1, 1974.

Bien que la sculpture soit en assez mauvais état, on remarque que l'écriture en capitales est relativement régulière, avec cependant des *V* de module plus grand que les autres lettres.

a) Daniel

HIC DANIEL DOMINO VI[NCIT] COETVM LEONINVM

Hic Daniel Domino vi(ncit) coetum leoninum.

Là Daniel, grâce au Seigneur, triomphe de la troupe des lions.

Il s'agit d'une évocation du chapitre VI du livre de Daniel (versets 17 à 24) mais la citation ne correspond à aucun texte précis.

20. LE PUY-EN-VELAY, cathédrale - Peinture murale de la Salle des Morts

Il s'agit d'une Crucifixion, remontant vraisemblablement à la première moitié du XIII^e siècle qui couvrait un tympan de l'ancienne salle capitulaire. La Crucifixion est enserrée dans un espace carré au centre du tympan. Là se tiennent, de part et d'autre du Christ crucifié, la Vierge à droite, et Jean à gauche. Au-dessus des bras de la croix, deux anges aux visages attristés sont représentés à côté du soleil et de la lune alors que, plus haut au centre, se tiennent deux groupes d'anges dont se détachent les deux du milieu, inclinés vers la croix. À gauche de la Crucifixion proprement dite pour le spectateur, Isaïe en bas et Osée au-dessus présentent des phylactères, tandis que de l'autre côté on peut voir Jérémie et le philosophe juif Philon qui montrent également des banderoles ; tous ont une auréole. Les deux prophètes de la partie inférieure sont figurés en buste tandis que l'on voit les deux tiers des corps d'Osée et Filon. Le nom de trois d'entre eux est placé dans la bordure du tympan au niveau des têtes.

CIFM, t. 18, 1995, p. 123 et 124.

DEMUS, *La peinture murale romane*, 1970, p. 147 et clichés p. 147 et 148.

L'ensemble des textes est écrit en capitales régulières avec de nombreuses onciales : *E*, *D*, *V*, *M*... Les conjonctions sont nombreuses (*VA* de *tva* par exemple). Il y a également des abréviations par signes spéciaux classiques comme pour le *-us* de *morsvs*.

a) Isaïe

Isaïe tient un phylactère à deux mains. Il porte les cheveux longs, la barbe et de longues moustaches. La partie droite du vêtement du prophète et du phylactère sont très abimées.

Y
S
A
I
A
S

SICUT : OVIS : AD : OCCI [SIONEM : DUCETUR : ET : QUASI : AGNUS : CORAM :]
TONDENTE : SE: OBMUTUIT : ET:

tondente se obmutuit et (non aperuit os suum).

Isaïe. Comme un mouton qui est conduit à la mort et comme un agneau en présence de celui qui la tond, il perdit sa voix et n'ouvrit pas sa bouche.

Isaïe LIII, 7. Le verset est repris dans le Nouveau Testament : Actes VIII, 32 et fait partie de la liturgie et des lectures de la Semaine sainte. Il est cité dans tous les textes de la controverse avec les Juifs.

b) Osée

Cette partie de la peinture murale est en bon état, ce qui permet de mieux voir le vêtement du prophète, le même à peu près que les autres, tunique et manteau. Son phylactère, tenu à deux mains, forme un arc de cercle en diagonale. L'extrémité la plus haute est tenue par la main gauche d'Osée tandis que la main droite tient le bas, presque à l'extrémité du long côté du phylactère, deux doigts étant visibles.

OSE: PROPHETA

: O : MORS : ERO : MORS : TUA : MORSVVS : TUUS : ERO : INFERNE

Ose propheta. O Mort, ero mors tua, morsuus tuus ero inferne.

Le prophète Osée. O Mort, je serai ta mort, ta morsure dans les enfers.

Osée XIII, 14*.

c) Jérémie

En face d'Isaïe, Jérémie tient une banderole déployée elle aussi en arc de cercle, en diagonale, deux doigts de sa main droite apparaissant au-dessus de la partie la plus élevée. L'état de la peinture ne permet pas de distinguer complètement la main gauche. Le nom du prophète n'est pas lisible.

EGO : QUASI : AGNUS : M[ANSUETUS : QUI : PORTATUR :]

AD VICTIMAM [---] US [---]

ET [---]MA DEUS : MEUS

*Ego quasi agnus mansuetus qui portatur ad victimam [---] [---] et[---]ma
Deus meus.*

Moi, comme un agneau docile mené au sacrifice...

Jérémie XI, 19. Ce passage du livre de Jérémie fait partie de la liturgie de la Semaine Sainte et est parfois utilisé dans la controverse avec les Juifs. Les mots ou fragments de mots de la deuxième partie de l'inscription ne permettent pas de reconnaître le texte évoqué dans les versets suivants.

d) Philon

Philon fait face à Osée ; son vêtement est plus recherché que celui des autres prophètes, orné de broderies.

FILO
DIXERUNT : I M P I I : O P P R I M A M U S : V I R U M : J U S T U M :
I N J U S T E : M O R T E : T U R P I S S I M A : C O N D E M N E M U S :
E U M : T A N Q V A M : N U G A C E S : E S T I M A T I : S U M U S : A B : I L L O :

Filo. Dixerunt impii opprimamus virum justum. Injuste morte turpissima condemnemus eum. Tanquam nugaces estimati sumus ab illo.

Philon. Les impies dirent : Opprimons l'homme juste injustement, condamnons-le à une mort honteuse. Nous sommes considérés par lui comme des plaisantins.

L'inscription rassemble trois textes tirés du Livre de la Sagesse : Sagesse II, 10, Sagesse II, 16 et Sagesse II, 20. Ici, *virum* remplace *pauperem* et le mot *injuste* a été ajouté. Ces versets ont un usage liturgique durant la Semaine Sainte.

Les trois premières inscriptions se retrouvent plusieurs fois dans les œuvres répertoriées ; toutes suggèrent la Crucifixion.

21. LE PUY-EN-VELAY, musée Crozatier - Peintures murales de la cathédrale

Il s'agit là de copies de peintures murales de la fin du XI^e et du début du XII^e siècle et reprises dans le volume 18 *Corpus des inscriptions de la France médiévale*. Les deux premières se trouvaient sur l'arcature centrale et l'arcature droite du clocher, les autres sur les piliers des bras sud du transept de la cathédrale. Tous sont représentés en pieds, vêtus de tunique et manteau. David et Michée, contrairement aux trois autres, ne sont pas barbues. Leurs noms sont inscrits sur la partie supérieure du cadre qui entoure chaque personnage. Ils tiennent tous leur phylactère de la main gauche dont on voit tous les doigts, le pouce étant levé. Michée fait exception, deux doigts seulement de sa main gauche étant visibles. Nous reprenons ici le relevé publié par le CIFM.

DURLIAT, *La cathédrale du Puy*, 1975.

CIFM, t. 18, notices 36 à 40.

a) Moïse

Il était figuré sur l'arcature centrale du clocher. Il est debout et tient un phylactère. Son nom est inscrit une deuxième fois de part et d'autre de sa tête.

MOYSES
MOY SES
PROPHE[T]
AM DE
GENTE
TUA ET
DE FRA
TRIBUS
TUIS SI
CUT ME

SUSSCI
TABIT TI
BI D[OMI]N[U]S

Moyses. Moyses. Prophe(t)tam de gente tua et de fratribus tuis sicut me suscitabit tibi D(omi)n(u)s.

Moïse. Le Seigneur fera lever pour toi un prophète comme moi parmi tes frères.

Deutéronome XVIII, 15*.

b) David

Il était figuré sur l'arcature droite du clocher. Il semble faire un geste de bénédiction de la main droite.

DAVID PROPH[ETA]
INDU
TI SU
NT AR[IE]
TES O
VIUM
ET VA[L]
LES
ABUN
DABU
NT FR[UMENTO]

David proph(et)a. Induti sunt ar(ie)tes ovium et va(l)les abundabunt fr(umento).

Les troupeaux sont pleins de brebis et les vallées abondent en blé.

Psaume LXV, 14. La traduction de *ovium* par troupeaux essaie de donner un sens à la première partie du texte.

c) Zacharie

Son avant-bras droit replié contre sa poitrine, il tend son index vers la gauche.

ZACARIAS
EX
UL[TA]
FILIA SI
ON ECCE
REX [TU]
US V[E]N[IET]
TIBI [J]US
TUS ET
SA[L]VATO[R]
IPSE PA[U]
PER ET [A]
SCENDEN[S]
SU[PER] ASI
[NAM ET] SU[P]ER
PULLUM
FILUM
ASINAE

Zacharias. Exul(ta) ilia Sion, ecce rex v(e)n(iet) tibi (j)ustus et sa(l)vato(r), ipse pa(u)per et (a)scenden(s) su(p)er pullum filium asinae.

Voici qu'un roi vient vers toi, juste et sauveur, lui-même pauvre et monté sur un ânon, fils d'une ânesse.

Zacharie IX, 9*.

d) Sophonie

SOPHONIAS
LAUDA
FILIA
SION E[T]
J]UBILA
TU ISR
RAEL[LAE]
TARE ET
EXUL
TA IN O
MNI [CO]RD
E FILIA
HIERU
SALEM

Sophonias. Lauda filia Sion e(t) jubila tu Israel ; [lae] tare et exulta in omni (co)rde filia Hierusalem.

Sophonie. Loue, fille de Sion et pousse des cris de joie, toi Israël, crie de joie et célèbre Dieu de tout ton cœur, fille de Jérusalem.

Sophonie III, 14.

e) Michée

La représentation du prophète aurait été identique à celle des précédents, mais nous n'en connaissons que la transcription du nom et des quatre premières lignes. La notice du Corpus propose une restitution vraisemblable en envisageant l'espace disponible.

MICHA
PRINCIPIU[M]
PECCATI
EST FILIE
SION [QUIA
IN TE IN
VENTA SUNT
SCELERA
ISRAEL]

Micha. Principiu(m) peccati est filie Sion, (quia in te inventa sunt scelera Israel)

Michée. C'est le début du péché pour la fille de Sion, (parce que les crimes d'Israël se trouvent en toi).

Michée I, 13.

Les textes de Michée et David ne se retrouvent pas dans d'autres ensembles, tandis que ceux de Moïse et Zacharie sont fréquents.

22. SAINT-DENIS, basilique - Verrière de l'Arbre de Jessé

Le vitrail de l'Arbre de Jessé marquait le début de la série de vitraux qui ornaient le chœur ; il est généralement daté de 1145. Le rituel de Saint-Denis évoquait précisément la généalogie du Christ devant la chapelle médiane du déambulatoire dédiée comme il est de coutume à la Vierge²⁸. Les prophètes sont représentés dans des demi-médailles de chaque côté du tronc de l'Arbre sur lequel figurent les ascendants du Christ. Le vitrail ayant été restauré à plusieurs reprises, seuls Isaïe, Moïse et Samuel ont conservé leurs inscriptions d'origine. Deux autres prophètes ayant appartenu au vitrail de l'abbé Suger se trouvent actuellement à Wilton (Grande-Bretagne) : Osée et Balaam. L. Grodecki note que certains textes, dont on suppose qu'ils sont authentiques, ne correspondent pas du tout au thème de l'arbre de Jessé : Daniel IX, 27 (désastre d'Israël) et Jérémie XI, 18 (Passion, en réalité XI, 19).

GRODECKI, *Les vitraux de Saint-Denis*, 1976, p. 71 à 77, photographies p. 174.

Ce que l'on peut voir des textes attribués aux prophètes nous montre des inscriptions soignées et régulières en capitales. L'abréviation classique DNS est employée pour *Dominus*.

a) Isaïe

PARIET FILIVM

Pariet filium.

(La jeune femme) donnera naissance à un fils.

Isaïe VII, 14*.

b) Moïse

S SIMILE MEI [---] SVSCITABIT DNS

S(icut) simile mei suscitabit D(omi)nu(s)

Le Seigneur fera se lever un prophète comme moi.

Deutéronome XVIII, 15. Ce passage est repris dans le Nouveau Testament, Actes III, 22 et cité par Cyprien, Tertullien, Lactance...

c) Samuel

EMIT E VMGEREM N REGEM

Emit (m)e umgerem in regem.

Il m'envoya pour que j'oigne roi ...

L. Grodecki pense qu'il s'agit d'un verset du Livre de Samuel : I Samuel XV, 1.

²⁸ GRODECKI, *Les vitraux de Saint-Denis* 1976, p. 71.

23. SAINT-JACQUES DES GUERETS, église, peintures murales

Sur le mur sud de la nef, dans la partie médiane, est représentée une Descente aux limbes où l'on voit le Christ maîtriser un diable. Ces peintures sont datées par O. Demus des environs de 1200²⁹. Les transcriptions présentées ici sont celles du CIFM.

DESCHAMPS et THIBOUT, *La peinture murale en France*, 1951, p. 129.

DEMUS, *La peinture murale romane*, 1970, notice p. 144-145.

CIFM 25, notice 155, p. 184-186.

a) Osée

MORS E[RO]
MORS TTVV[S]
ERO INFER
NE

Mors e(ro), mors ttuu(s) ero inferne.

Je serai ta mort, je serai ta mort dans les enfers.

Osée XIII, 14*.

24. SAINT-SAVIN-SUR-GARTEMPE, abbatale - Peintures murales

Si les peintures de la voûte sont parfaitement connues, celles des écoinçons des colonnes de la nef, datées elles aussi des environs de 1100, le sont moins car très endommagées ; les textes des phylactères, non peints *a fresco* sont encore moins bien conservés que le reste des peintures. Dix prophètes étaient représentés au-dessus des colonnes des cinq dernières travées de la nef ; seuls Jonas et Zacharie sont identifiables. Comme les autres, ils sont représentés avec les bras étendus et tiennent un phylactère de la main droite.

CIFM, t. 2, 1975, p. 127 à 130.

Compte tenu de l'état de ces peintures, il n'est guère possible d'envisager une étude paléographique. Quelques éléments sont donnés dans le relevé de l'ouvrage cité ci-dessus.

²⁹ DEMUS, *La peinture murale romane*, 1970, notice p. 145.

a) Jonas

SI
CV[T]
F[V]
IT
IO
NAS
IN
VEN
TR
E

Sicu(t) f(u)it Jonas in ventre.

Comme Jonas fut dans le ventre

Jonas III, 1. Texte repris dans le Nouveau Testament, Matthieu XII, 40.

b) Zacharie

...
...
...
SION
..
. E
..
X

(Filie) Sion (ecc)e re(x)

Fille de Sion, voici que ton roi...

Zacharie IX, 9.

25. VIENNE, ancien hôpital Saint-Paul - Base de pupitre

Cette base du pupitre a disparu ; il s'agirait d'un bloc de pierre ayant d'abord servi à placer le cierge pascal, puis retournée afin de servir de bénitier à l'entrée de la chapelle des morts. Les inscriptions invitent à penser qu'il s'agirait plutôt d'un pupitre ou d'un ambon réalisé au XII^e siècle. Isaïe, Daniel, Jean et Paul présentent des textes inspirés des écrits qui leur sont attribués. Les archanges figuraient également sur cette base.

Les inscriptions suivantes ont été reprises dans le volume du *CIFM* à partir du relevé d'Allmer. Les noms des personnages ont été ajoutés par les rédacteurs se fiant à l'affirmation d'Allmer disant que le nom des personnages était inscrit.

ALLMER et TERREBASSE de, *Les inscriptions antiques et du Moyen Âge de Vienne en Dauphiné*, t. 2, 1875, p. 108-113.

CIFM, t. 15, p. 125 et 126.

a) Inscription de la partie supérieure

+EST.SACRO. SANCTORVM.MIHI. SARCINA. GRATA. LIBRORVM NAM. QVI.
VERBA. DEL.PREDICAT. APTOR. EI.

+*Est sacro sanctorum mihi sarcina grata librorum nam qui verba Dei predicat aptor ei.*

+La charge des livres très saints m'est agréable et je suis disposé pour celui qui prêche la parole de Dieu.³⁰

b) Isaïe

[ISAIAS] ECCE VIRGO CONCIPIET
(*Isaias*). *Ecce virgo concipiet et...*
(Isaïe). Cette jeune femme concevra et...

c) Daniel

[DANIEL] CVM VENERIT SANCTVS SANCTORVM CESSABIT
(*Daniel*). *Cum venerit Sanctus sanctorum cessabit...*
(Daniel). Quand viendra le Saint des saints cessera...

Texte inspiré de Daniel IX, 24.

d) Jean

[IOHANNES] IN PRINCIPIO ERAT VERBUM.
(*Iohannes*). *In principio erat verbum.*
(Jean). Au début était le Verbe.

Jean I, 1.

e) Paul

[PAVLVS] SCIO ENIM CUI CREDO.
(*Paulus*). *Scio enim cui credo.*
(Paul). Je sais en effet en qui je crois.

Le verset qui a inspiré cette inscription est un verset de l'épître à Timothée (II Timothée I, 12).

Pour citer cet article

Françoise Gay (2019). "France = Les inscriptions présentées par les prophètes dans l'art de l'Occident médiéval – catalogue et édition". *In-Scriptio - Livraisons | Deuxième livraison*.

[En ligne] Publié en ligne le 11 mars 2019.

URL : <http://09.edel.univ-poitiers.fr/in-scriptio/index.php?id=313> (Consulté le 14/05/2019)

³⁰ Traduction *CIFM*, t. 15, p. 125.